

# PATRIYOT

**PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)**

*Nouvelle série n° 96*



*DÉCEMBRE 2020*

**DÉCEMBRE QUI NOUS BOUSCULE  
ET STIMULE NOTRE LUTTE  
DE LIBÉRATION NATIONALE**

## **LA RÉPRESSION COLONIALE**



**a  
deux  
visages**



**PLAN CHLORDÉCONE IV  
UNE INSULTE AUX  
MARTINIQUAIS.**

**POUR UNE BONNE  
POLITIQUE  
ALIMENTAIRE.**

**Les Mots  
qui tuent**

**AFFAIRE SEGUINEAU  
OU L'EXEMPLE DE  
LA FOLIE COLONIALE**

# DÉCEMBRE QUI NOUS BOUSCULE ET QUI STIMULE NOTRE LUTTE DE LIBÉRATION NATIONALE.

**P**our tout patriote sincère Martiniquais, Décembre n'est pas un mois comme les autres, tant les événements qui se sont déroulés au cours de ce mois des années passées marquent notre histoire.

Comment ne pas être rempli de fierté pour cette jeunesse martiniquaise que l'on croyait amorphe et endormie qui trois jours durant en Décembre 1959 a résisté aux forces de l'ordre colonial avec des moyens dérisoires.

Le bilan de la férocité coloniale est lourd pour notre peuple : 3 morts dont les noms sont gravés dans nos mémoires ; **MARAJO, ROSILE, BETZY.**

Il n'empêche que la jeunesse martiniquaise durant ces 3 jours d'émeutes a montré la voie de la résistance en laissant des enseignements précieux pour l'avenir.

C'est bien ce réveil des consciences qui en Décembre 1962 a inspiré d'autres jeunes à proclamer fièrement en Décembre 1962 que la Martinique est aux Martiniquais.

Cinquante-huit ans après ce manifeste de l'OJAM est plus que jamais d'actualité.

Quelques années plus tard, le 6 Décembre 1987 et le 26 Décembre 1997 notre peuple a démontré à la face du monde qu'il était loin d'être avachi, loin d'être indifférent au racisme, au colonialisme, au fascisme qu'incarne Jean-Marie LEPEN leader alors du Front National. À 2 reprises les mobilisations populaires auxquelles notre Parti, le PKLS, a pris toute sa place pour empêcher à ce sinistre personnage de fouler le sol de notre Patrie.

Certains autres événements pour douloureux qu'ils soient ne font que renforcer notre détermination.

Comme ce jour du 06 Décembre 1961 où la Martinique mais aussi le monde perdait un grand penseur. Un grand combat-

tant, un vrai humaniste en la personne de **Frantz FANON.**

Ce jour du 02 Décembre 1998 où la Martinique apprenait le décès d'un autre grand martiniquais, notre camarade **Marcel MANVILLE** ne fut pas heureux. Le compagnon de **Frantz FANON** reste un exemple de détermination et de courage pour tous les patriotes sincères et pour tous les anticolonialistes qui refusent de se figer dans des postures peu dérangeantes pour le système colonial.

D'autres souvenirs douloureux émaillent d'autres mois de Décembre comme le décès en date du 26 Décembre 2009 de notre vaillant camarade **Pierre PAPAYA** qui se dépensa sans compter pour la libération de son peuple, du colonialisme et de l'oppression capitaliste.

Comme le décès ce 06 Décembre 2011 de **Ti Jo MAUVOIS**, historien, patriote, anticolonialiste, militant de la première heure.

Comment ne pas se souvenir aussi du décès d'**Yvette MAUVOIS** (la mère de **Ti Jo MAUVOIS**) survenu le 22 Décembre 2015... Comment ne pas se souvenir de cette militante qui participa activement à la création de l'Union des Femmes de Martinique UFM au moment où la lutte des femmes pour l'égalité des droits, contre les discriminations et les violences subies prend de l'ampleur partout dans le monde.

Ces rappels historiques qui participent à notre devoir de mémoire s'imposent à nous et renforcent notre détermination à poursuivre le combat pour la libération de notre patrie et la construction d'une société plus juste, plus fraternelle, plus humaine.

La commémoration de tous ces héros de notre Histoire ne saurait en aucune manière participer à leur embaumement. Ce sont des êtres qui éveillent nos consciences et nous incitent à l'action et non pas à l'immobilisme.

# GLOIRE À NOS HÉROS

## DÉCEMBRE QUI NOUS BOUSCULE ET QUI STIMULE NOTRE LUTTE DE LIBÉRATION NATIONALE.



Commémorer, Célébrer, Encenser FA-NON et s'accommoder du système colonial, œuvrer à sa pérennisation en se précipitant pour engloutir les miettes du gâteau colonial, C'EST LE TRAHIR.

C'est oublier sa recommandation de « *détruire le monde colonial, l'enfourir au plus profond de soi, l'EXPULSER DU TERRITOIRE* ».

C'est ignorer sa supplique à notre endroit de « *QUITTER CETTE EUROPE QUI ASSASSINE À TOUS LES COINS DE RUE* »

C'est oublier sa description du monde colonial : « *Monde compartimenté, manichéiste, immobile, monde de statues : la statue du général qui a construit le pont. Monde sur de lui écrasant de ses pierres les échinés écorchés par le fouet.* »

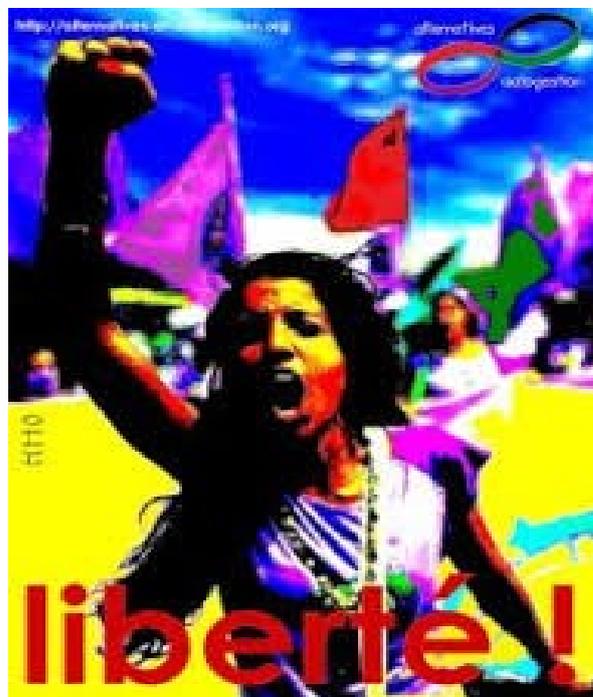
C'est négliger que le racisme que l'on

dénonce n'est pas seulement une affaire de mots, d'injures, c'est la domination d'un groupe économique pour exploiter la richesse d'un pays. C'est une idéologie pour justifier la domination. Idéologie qui finit par devenir une évidence. Ainsi on admet son infériorité.

La nécessité de sortir de cette violence extrême c'est de lui opposer une autre violence. La violence du colonisé est comme un élastique.... C'est le retour des choses.

Décembre, toutes ces dates de Décembre loin d'être des deuils sont des éveils de consciences, invitations à l'action et au militantisme de rupture.

LES LUTTES DES PEUPLES  
CONTRE L'EXPLOITATION



« **Marajo, tu es une innocente victime de la fureur et de la haine des hommes. J'ai presque honte d'appartenir à la race de ceux qui sont responsables de ta mort** »

Alain PLENEL (*Morne-Rouge 27 décembre 1959*)

# EMPOISONNEMENT DE NOTRE PEUPLE

## LE PLAN CHLORDÉCONE IV DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

### UNE INSULTE AUX MARTINIQUAIS.

La montée de la mobilisation, avec la multiplication des actions, pour la réparation du crime d'empoisonnement par les pesticides dont est victime notre peuple (ainsi que le peuple guadeloupéen) contraint le gouvernement français à faire croire qu'il se saisit de l'affaire.

Ainsi il vient de sortir de son chapeau un soit disant plan qu'il dénomme le Plan chlordécone IV.

C'est à se demander quels ont été les résultats des Plans chlordécone 1, 2, et 3... Du blabla évidemment.

Comment ont été utilisés les crédits affectés à ces différents plans ?

En dehors des représentants de l'État français nul ne le sait vraiment.

Ce que l'on sait de manière certaine c'est que les premières victimes de l'empoisonnement qui sont les ouvriers agricoles n'ont connu aucun suivi sanitaire.

Ce que l'on sait c'est qu'aucun recensement de ses victimes n'a été effectué malgré les moyens d'investigation colossaux dont dispose l'État français.

Ce que l'on sait c'est que les nombreuses pathologies qui se développent dans nos deux pays contaminés laissent de marbre les gouvernements français qui cyniquement prétendent ne voir aucun lien entre l'accroissement phénoménal de ces pathologies et le déversement de tonnes de poisons sur nos sols.

Ce que l'on sait c'est qu'aucune recherche scientifique sérieuse n'a été menée pour parvenir à la dépollution de notre territoire agricole, de nos eaux, de notre mer...

Alors arrive un nouveau Plan. Tout aussi fameux.

Pour nous ébahir on nous annonce en grande pompe le doublement des fonds affectés à ce Plan, de l'ordre de 90 millions d'euros s'il vous plaît !

C'est vraiment nous prendre pour des demeurés. À qui fera-t-on croire que cette somme qui concerne la Martinique et la Guadeloupe et qui n'est qu'une broutille eu

égard l'ampleur de la catastrophe sanitaire serait de nature à contribuer à une quelconque réparation.

En réalité le gouvernement français se moque éperdument des Martiniquais et des Guadeloupéens. Ce plan aussi creux que les précédents est une véritable INSULTE à nos peuples.

Ce nouveau Plan se décline en plusieurs « stratégies » comme il dit :

Informers la population, former et éduquer, former les jeunes agriculteurs et les pêcheurs, aller vers le zéro chlordécone, prévenir la pollution, recueillir l'avis de la population, associer la société civile... que du vèglaj !

Les Martiniquais-es et les associations qui depuis de nombreuses années dénoncent l'empoisonnement et proposent des solutions pour s'en sortir n'ont pas attendus le Plan chlordécone IV du gouvernement pour informer et éduquer la population.

Les jeunes agriculteurs, quant à eux, n'attendent pas des paroles, ils demandent que soit mis à leur disposition des terres saines pour développer une agriculture saine.

Une vingtaine d'années après la dénonciation de l'empoisonnement le gouvernement prétend vouloir associer à sa démarche la « société civile »

Que n'a-t-il pas consulté pendant tout ce temps toutes ces associations fortes de propositions et d'exigences.

Que n'a-t-il pas consulté le collectif des ouvriers agricoles avançant 11 revendications pertinentes et légitimes.

Comme on le voit la parole gouvernementale n'est que de l'enfumage pour endormir notre peuple.

Face à tant d'Hypocrisie et de désinvolture notre peuple n'a qu'une solution intensifier davantage le combat pour la réparation du crime de l'état français et de ses protégés de la banane jouissant tranquillement des bénéfices colossaux de leur forfait, sans que soient mises en cause à aucun moment leurs responsabilités.

# RENFORÇONS LE COMBAT CONTRE L'EMPOISONNEMENT !

**L**e Collectif des Ouvriers-res Agricoles Empoisonné-es par le chlordécone et autres pesticides « *Doubout pou Réparation* » renforce son action aux cotés de celles et ceux qui ont été au premier rang des victimes de ce crime commis par l'État français et les békés, dont est victime notre peuple dans son ensemble.

Ils, elles, sont des milliers, des dizaines de milliers, dont la santé a été fortement affectée pendant les nombreuses années du crime, par l'utilisation des pesticides, dans des conditions abominables sans protection, souffrant de maladies diverses déclenchées par l'exposition aux produits phytosanitaires, mais qui ne bénéficient d'aucune reconnaissance officielle comme victimes atteintes de maladie professionnelle.

Le système médical dans la sphère professionnelle est fautif, maintenant une opacité de la réalité en dépit des dénonciations des syndicats, des associations, de médecins. Ces patient-es, décédé-es ou pas, n'existent pas dans les statistiques de la Sécurité sociale ou de l'ARS, ce qui constitue un autre scandale.

Les enquêtes menées par le Collectif auprès de familles d'ouvriers-es agricoles sont édifiantes et révèlent encore davantage l'ampleur de la pandémie qui a atteint notre peuple avant celle du Corona Virus, et qui a fait, et qui fait encore, plus de victimes de tous âges.

Nombreux-ses sont décédées à cause de cela, parfois ce sont des familles entières qui ont été décimées. Certain-es encore jeunes, tellement malades, ont dû renoncer à leur activité, sans prise en compte, sans compensation.

Ce travail se poursuit pour obtenir une connaissance plus juste de la tragédie nationale et étayer au mieux les revendications formulées dans la pétition du Collectif.

Le combat doit se renforcer pour obtenir que soit mis fin au fait que l'État a légalisé une certaine dose de chlordécone, rendant donc possible l'ingestion de petites doses dans notre corps, qui s'accumulent avec les autres produits toxiques présents



dans notre pays, s'ajoutant à ceux des produits importés massivement d'Europe et d'ailleurs comme le Costa Rica champion du monde, toutes catégories d'utilisation de produits phytosanitaires c'est-à-dire, de pesticides, de produits toxiques.

Dans cette situation l'État vante son Plan 4, qui se situe dans la même ligne que les précédents ou de la commission parlementaire qui n'ont rien apporté comme solutions ce que tout le monde reconnaît. Le montant de 92 millions annoncés pour les 5 années à venir pour la Martinique et la Guadeloupe n'est que ridicule, burlesque et méprisant.

Martiniquais-es, nous sommes toutes et tous victimes de ce crime dont, encore aujourd'hui, nous souffrons dans notre chair, qui affecte notre santé, et celle de nos enfants, qui tue actuellement et qui menace les générations futures.

Nous ne devons pas attendre sur l'État français et ses institutions pour obtenir que les pollueurs soient condamnés et qu'ils paient le dédommagement dans tous les aspects utiles et nécessaires au nom des droits humains.

Toutes et tous mobilisons-nous, aux côtés du Collectif pour imposer des solutions concrètes !



**Responsables du Collectif**

# L'AFFAIRE SEGUINEAU OU L'EXEMPLE DE LA FOLIE COLONIALE

**A**u début du mois de décembre, onze élus de la CTM annonçaient qu'ils avaient saisi le tribunal administratif contre la décision préfectorale de lancer une enquête sur la mise en place d'une servitude sur le terrain de Séguineau appartenant au béké Bally.

C'est la dernière (et certainement pas l'ultime) péripétie de cette question qui, dans un pays normal, aurait été réglée depuis longtemps.

Rappelons les données de base tant que ces polémiques étouffent la réalité.

Depuis de nombreuses années, les canalisations pour amener l'eau dans les foyers martiniquais passent par de nombreux terrains allant du nord vers le sud et le centre du pays. Un de ces terrains appartient à un béké nommé Bally. Utiles pour l'intérêt général, ces terrains auraient dû être depuis longtemps expropriés pour les besoins de la collectivité. Cela n'a pas été le cas de ce terrain. Protection de classe ? On l'ignore. Mais à cette époque, le Conseil Général n'a pas touché à la propriété du béké.

A la fin de la première décennie du siècle, le terrain de Bally connaît un important éboulement. Le béké prétend que c'est à cause des canalisations. Une expertise dira le contraire. Mais le béké va commencer à demander (et obtenir de l'argent) du « département ». S'il accepte des travaux de fortune, il refuse la mise en place sur le terrain d'une importante canalisation qui réglerait (en partie) la question du transport de l'eau vers le centre et le sud.

C'est la situation que récupère la CTM en 2015 et celle-ci ne va pas régler la question.

Le scandale (on dirait aussi le « bobo ») va devenir éclatant lors de la sécheresse de 2020.

Dans un réveil douloureux, les « zélu loco » vont commencer à discuter à la CTM différentes options dont celle d'acheter la parcelle. Selon les experts, le terrain vaut 15 000 euros.



**LES TUYAUX EN ATTENTE DEPUIS 10 ANS**

Le béké en demande 225 000 euros prétendant qu'il a subi un préjudice. Lequel, on ne sait pas ! Sinon qu'il prétend ne pas avoir pu mettre de plantations. Agriculteur ou Arnaqueur ?

Il se trouve qu'au mois de juin 2020, lors d'un vote, une majorité relative d'élus accepte la proposition d'acheter pour 225.000 euros la parcelle de terrain. Depuis le conseil exécutif refuse d'appliquer cette délibération en considérant que ce paiement n'est pas justifié.

Pour contourner la délibération des élus, Marie Jeanne va demander au préfet de réquisitionner la parcelle. On comprend mal que ceci ne fut pas fait depuis plus de dix ans. Le Préfet refuse mais propose un compromis, à savoir mettre en place sur le terrain du béké d'une servitude permettant de faire passer les canalisations.

On en est là après plus de dix ans sans être certain que la solution soit trouvée.



**ÇA FUIT ENCORE ET TOUJOURS !**

Que dire de tout cela :

1°) Tous les « zélu loco » qui sont intervenus depuis plus de 10 ans sur le dossier se sont avérés incapables d'y trouver une solution. Cela montre leur incompétence et leur absence de sérieux.

2°) La solution la plus simple était de nationaliser ce terrain au nom de l'intérêt général. Les martiniquais n'ont pas ce pouvoir qui appartient à l'état colonial français.

3°) quand les intérêts des békés sont en jeu, personne n'est en état de les contraindre à faire quelque chose, même au nom de l'intérêt général

4°) Ce blocage démontre la situation de dépendance de la Martinique et la soumission du système aux intérêts privés des profiteurs.

La Martinique marche sur la tête. Il faut la remettre à l'endroit !

# LA CAMPAGNE ELECTORALE A DÉMARRÉ BIEN LOIN DES PRÉOCCUPATIONS DE NOTRE PEUPLE

L'annonce du gouvernement français que les élections dites régionales sont repoussées au mois de juin n'a pas enrayer le début de campagne électorale des partis politiques en Martinique. Somme toute, cela serait normal que le débat démocratique se développe à la veille d'une échéance politique qui élira pour 5 ans les membres de la CTM.

L'ennui est que les prémisses de ce débat n'ont rien de vraiment démocratique au sens où il ne porte pas sur les sujets essentiels du peuple martiniquais. Certes, cette CTM a si peu de pouvoirs qu'il y a peu à discuter de ce qui est essentiel et important pour la Martinique.

Ce n'est pas très nouveau. Ainsi, en 2015, la question du chlordécone n'a jamais été un sujet de la compétition électorale alors qu'il est pourtant central pour la Martinique.

En l'état, toutes les déclarations des « politiciens » s'inscrivent dans le cadre du système actuel et ne semblent pas envisager d'en sortir. Or, la crise que nous vivons est avant tout « systémique ».

La crise sanitaire a pourtant montré le caractère archaïque et dangereux de la concentration du pouvoir aux mains d'un préfet et d'un directeur de la Santé. Ces deux individus n'ont aucune légitimité, sauf d'avoir été nommé par le pouvoir colonial parisien, à décider quoi que ce soit pour les Martiniquais. La gestion de la crise sanitaire a été une catastrophe pour notre pays, son peuple et son économie sans que ces deux individus n'aient de compte à rendre.

Doter démocratiquement le peuple martiniquais au travers d'élus, de pouvoirs suffisants pour faire face à son destin, devrait être l'objet essentiel du combat des politiciens voulant sortir de la situation que vit notre pays. Or, à les entendre, on en est loin.

Il en va de même pour tous les autres sujets importants pour notre pays et son peuple :



le chômage massif, la dépendance alimentaire, la bétonisation des terres agricoles, l'émigration de notre jeunesse, etc....

Sur tous ces points, nos politiciens sont silencieux car, aliénés au système actuel, ils ne peuvent concevoir un ou des projets prenant en compte l'avenir de notre pays.

Nous assistons donc à une bataille pour des postes électifs sans véritable contenu politique. Le MIM multiplie les hommages à Marie-Jeanne à défaut de programme politique. Monplaisir se lance dans la bataille, fort de son succès à Saint Joseph, et espère faire revivre la « droite ». Nilor reste cachottier sur le programme de son nouveau parti. Letchimy multiplie les opérations de communication pour escamoter la déroute financière de Fort de France. Tout le microcosme politique attend ce que va faire Azérot avec ses 5000 voix de Sainte Marie.

Ainsi, d'avance, sans doute aucun doute, il est certain que si ces élections changent les hommes et redistribuent des postes, fondamentalement, elles ne changeront rien.

Fondamentalement, cela n'a rien de démocratique. Inconsciemment ou non, les masses y participent de moins en moins et cela se comprend.



# POUR UNE BONNE POLITIQUE ALIMENTAIRE.

**L**a catastrophe du chloredécone et la pandémie de Covid ont suscité réflexions et discours les plus divers. Comme toujours en cas de crise le sujet de l'alimentation est très présent vu l'importance dans le quotidien et la prise de conscience de la nécessité de se nourrir mieux et dans une perspective de consommation durable, à savoir privilégier la production de produits du terroir et favoriser leur consommation par des circuits courts.

Dans les propos tenus souvent on s'interroge sur le demain qui sera autre ou pas. Parfois des termes sont utilisés pour construire des perspectives et faire des propositions d'actions dans ce sens, mais les termes utilisés ne sont pas toujours appropriés ou sont confondus, ou sont utilisés à mauvais escient pour entretenir une confusion dans l'intérêt de ceux qui domine la production agricole et autres produits liés à l'alimentation, ou les circuits de distribution.

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme dans son article 25.1 stipule:

*«Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux ainsi que pour les services sociaux nécessaires...»*

Le droit à l'alimentation est un droit humain protégeant le droit des personnes à se nourrir dans la dignité.

Ainsi il existe aussi cette définition :

*«Le droit d'avoir un accès régulier, permanent et non restrictif, soit directement ou au moyen d'achats financiers, à une alimentation quantitativement et qualitativement adéquate et suffisante correspondant aux traditions culturelles du peuple auquel le consommateur appartient, et qui lui procure une vie physique et mentale, individuelle et collective, épanouissante et exempte de peur.»*



Aussi nous nous arrêtons à des termes qui sont très présents dans les propos et qui ont une grande importance pour notre pays pour une alimentation adéquate saine pour notre peuple.

Ces termes qui sont proches mais qui ont des contenus différents renvoient à des concepts essentiels différents. Ce sont « **sécurité alimentaire** », « **autosuffisance alimentaire** », « **souveraineté alimentaire** ».

Ces concepts ont fait l'objet de discussions au niveau international et les instances supérieures dans ce domaine : *Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) le Sommet Mondial de l'Alimentation*,... ont retenu des définitions qui sont reprises au niveau mondial.

## Sécurité alimentaire

**« La sécurité alimentaire est assurée quand toutes les personnes, en tout temps, ont économiquement, socialement et physiquement accès à une alimentation suffisante, sûre et nutritive qui satisfait leurs besoins nutritionnels et leurs préférences alimentaires pour leur permettre de mener une vie active et saine. »**

Cela suppose qu'il y ait une quantité suffisante d'aliments de bonne qualité, disponibles en permanence, accessibles à tous tant sur le plan physique qu'économique. Ceci ne fait pas

## LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, C'EST QUOI?

de distinction quant à la provenance des produits qui peuvent être importés de partout, en conséquence ceci s'inscrit parfaitement dans le système de la mondialisation dominé par les grandes sociétés de production et de distribution. Ceci peut être assuré tant qu'il y a approvisionnement et capacité de pouvoir d'achat.

Dans cette logique la sécurité alimentaire est une fin utile au bien commun, elle n'est pas

## POUR UNE BONNE POLITIQUE ALIMENTAIRE.

empreinte d'une idéologie politique, il n'y a pas de place réelle pour une intervention politique nationale.

Mais cette sécurité alimentaire peut connaître des ruptures lors de crises qui provoquent des difficultés d'approvisionnement ou des diminutions de pouvoir d'achat. On se trouve alors en situation d'insécurité alimentaire.

### Souveraineté alimentaire

**"La souveraineté alimentaire est le droit des peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et le droit des peuples de définir leurs propres systèmes agricoles et alimentaires."**



La souveraineté alimentaire est donc fondée sur la priorité donnée à la production au niveau local d'aliments de qualité pour nourrir sainement les populations. Elle implique la valorisation des producteurs d'aliments en leur facilitant l'accès à la terre et tout ce qui est nécessaire pour produire, (eau, moyens matériels et financiers) l'établissement de systèmes de production mis en place avec leur participation, la mise en œuvre d'un contrôle local, auquel ils participent. Il faut créer les conditions de lutte contre les OGM et autres produits toxiques et consolider les savoirs hérités propres à l'environnement en promotionnant le travail au plus proche de la nature dans une logique d'équilibre écologique. Il est nécessaire aussi de protéger la production nationale des importations intempestives et du dumping.

Pour assurer une souveraineté alimentaire il faut donc une gouvernance de l'État basée sur une idéologie conforme aux intérêts du peuple qui participe aux choix en matière de production d'aliments.

### Autosuffisance alimentaire

**« L'autosuffisance alimentaire est la capacité pour un pays de satisfaire tous les besoins alimentaires de sa population par la seule production nationale ».**

Ce concept se pose donc en opposition avec celui de la dépendance alimentaire que nous connaissons et qui peut se mesurer par le volume des importations de produits alimentaires venant du monde entier dont nous sommes envahis. Il est aussi différent de celui de sécurité alimentaire qui inclut la possibilité d'importations pour répondre aux besoins.



Une des conditions de l'autosuffisance alimentaire est l'indépendance politique du pays et la souveraineté populaire pour déterminer une autonomie nationale de subsistance pour le pays dans tous les domaines liés à l'alimentation y compris dans l'agro-alimentaire. Cet objectif est un défi économique et politique.

Ceci suppose la mise en œuvre d'une dynamique populaire mobilisant tous les moyens nationaux pour satisfaire tous les besoins nationaux, en prenant en compte tous les facteurs économiques, environnementaux et sociaux.



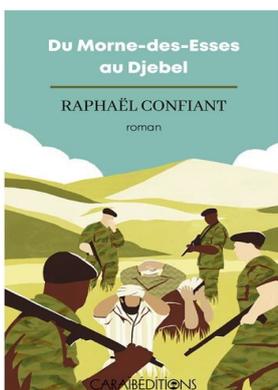
# Nwel mofwazé

Ayen pa ka fet san préparasion  
Sé pou sa nwel ni lézavan.  
Pandan lézavan é pa selman tanzantan  
Tout bokal ka plen épi lapo zoranj  
Ek tout model dot fwi kontel :  
Jijib, zannana, marakoudja kisasayésa  
Pou fè tout model litjè :  
Litjè koko  
pou kok-la chanté kokoriko  
Litjè zannana  
pou pa trapé épi vwazen pies nana  
Litjè kosol  
pou kalmé sa ka fè gwo majol  
Sa sé té pou bwè.  
Mé pou manjé, twa bagay nésésè  
Pou pasé an bon nwel :  
Yanm, kochon ek pwadangol  
Dépi koumansman lanné-a  
An ti-kochon (pa oblijé an mwatié)  
Ka grosi épi tout lèrestan manjé  
Ayen pa té ka gaspiyé.  
Koko-sek pou rann viann-lan tann  
Zeb-gra pou i pa vini tro gra  
Délè menm an ti-kares anba bouden  
Pou fèy dòmi.  
Sa té ka rivé pou nou lé piti  
Nou té enmen kochon-an pasé an chien  
Sa té ka fè nou lapenn lè jou nwel-la té ka vini  
Nou té ja sav « kochon pa chansé lavèy nwel »  
Apré bon pléré nou té ka pléré  
Sel konsolasion nou sé té blag pisa-a  
Nou té ka fè an bel boul pou jwé foutbol.  
Mé sa nou té pli enmen  
Sé alé fouyé yanm anba bwa  
Ni moun ka bay tout kalté non :  
Yanm- sasa, bokodji, djanpal  
Mé ni sa ki té ka manjé tout dot kalté :  
Yanm jòn, yanm poul,  
Yanm Sen-maten oben yanm Portidjez  
Pòtanlè oben koço bourik té ka pousé anlè an piébwa.  
Épi tout sé bagay-tala  
Asiré nou té armé pou chanté kantik  
Pas litjè té ka wouzé goj-nou  
Wonm sé té pou lé pli gran  
Paté salé ek janbou glasé épi fè cho  
Epi tousa nou té paré pou pasé an bon nwel  
Nou pa té ka alé an libsèvis  
**Mé sa sé té an tan**  
**Tan fè tan tan kité tan**  
**Nwel an 2019 mofwazé**  
**Mé nwel toujou la.**

**Jid Duranty**

# CHRONIQUE : Des livres à lire ?

## « DU MORNE-DES-ESSES AU DJEBEL » de R. CONFIANT (Caraïbéditions)



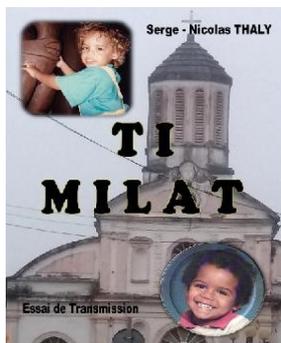
Celui qui est l'un de nos grands écrivains revient sur le combat algérien contre le colonialisme français pour l'indépendance nationale. Il fit un tel parcours quand il avait écrit la vie de Frantz Fanon. On est toujours dans la même démarche. L'histoire s'appuie sur des faits historiques et réels patinés de l'imagination prolifique de l'auteur. La partie imaginée reste plausible et n'est jamais contraire à la réalité. Confiant décrit cette terrible guerre de libération du peuple algérien à l'occasion de laquelle la France a multiplié les crimes et les assassinats. Il le fait au travers du parcours de trois personnages : Cabont, Béraud et Martineau.

Les deux premiers sont aisément identifiables car ils ressemblent comme deux gouttes d'eau à deux martiniquais qui, dans des conditions différentes mais hautement courageuses, ont rallié la révolution algérienne en « trahissant » l'armée française ou ce qu'on appelait encore à cette époque « la mère patrie ». Il s'agit de Cabort-Masson et de Daniel Blérald dit Boukman. Le 3<sup>ème</sup> personnage, Martineau, autre soldat, va lui mourir sous les habits de l'armée française. Au travers de ces parcours, avec de nombreux « flash backs », l'auteur raconte aussi l'Algérie, son peuple.

Avec sa verve habituelle, Confiant nous offre un beau livre qui est parfait comme cadeau de fin d'année.

A lire absolument

## « TI MILAT » de S. N. THALY (auto édition)

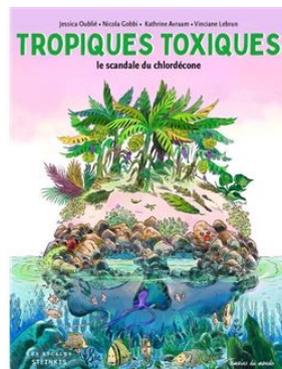


Le sous-titre est clair. Il s'intitule « Essai de transmission ». C'est un livre plaisant à lire qui va dans tous les sens que ce soit sur le plan chronologique ou géographique avec en personne centrale l'auteur. Beaucoup de faits historiques rappelés, une vie aussi bien remplie.

Il reste que les questions « Qui sommes-nous ? D'où venons-nous » annoncées par l'auteur n'ont pas de vraies réponses et surtout que l'auteur ne nous dit pas « Où allons-nous ? »

A lire donc.

## « TROPIQUES TOXIQUES. Le scandale du chlordécone » *Ouvrage collectif* (Témoins du monde)



Première bande dessinée sur la pollution qui accable notre pays.

Le dessin est bon. L'histoire un peu proche de la réalité.

Mais, que d'erreurs : dire qu'on a cessé d'utiliser le chlordécone jusqu'à 1993 alors qu'on en a retrouvé même aux débuts des années 2000 !

Aucun travail sérieux et pédagogique sur les responsabilités.

Un dangereux fatalisme consistant à conseiller de se débrouiller pour s'adapter à la situation actuelle et saluer un « vrai engagement » de Macron !

Bref une dangereuse banalisation !

Vivement une vraie bande dessinée sur le scandale !

Décevant !

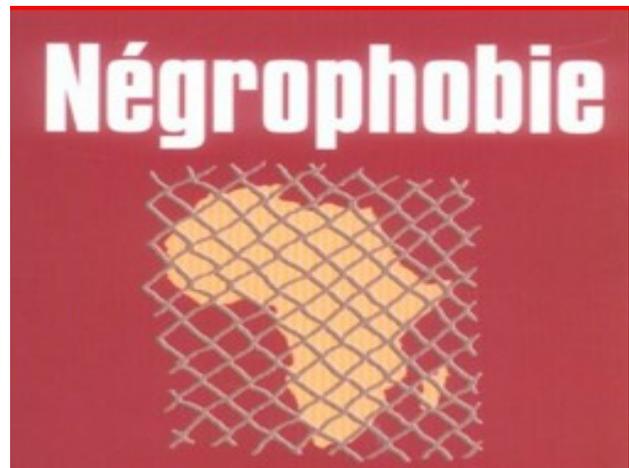
# Discours de WILLIE LYNCH

Il est souvent fait référence à Willie LYNCH, notamment au discours qu'il a prononcé en Virginie en 1712 qui est une référence en matière d'action d'aliénation pratiquée par les blancs à l'égard des nègres. Nous le publions afin que chacun puisse l'analyser et en tirer des enseignements pour notre lutte contre l'aliénation et pour notre émancipa-

*« Messieurs, je vous salue ici sur le bord du fleuve de James en l'année mille sept cent douze de notre seigneur. D'abord, je vous remercie, messieurs de la colonie de la Virginie, de me faire venir ici.*

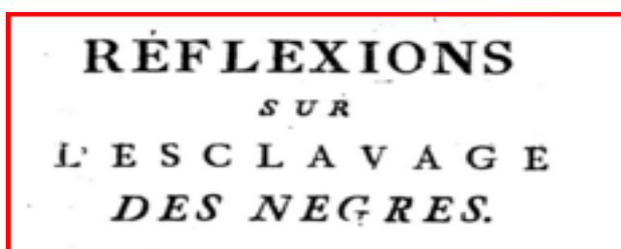
*Je suis ici pour vous aider à résoudre certains de vos problèmes avec les esclaves. Votre invitation m'a atteint sur ma modeste plantation des Antilles, où j'ai expérimenté avec quelques-unes des plus anciennes et des plus récentes méthodes pour le contrôle des esclaves. La Rome antique nous envierait si mon programme est mis en application. Alors que notre bateau accosta au sud du fleuve James, nommé après notre roi illustre, dont nous chérissons sa version de la bible, j'ai vu assez pour savoir que votre problème n'est pas unique. Tandis que Rome utilisait des cordes de bois comme croix pour tenir les corps humains en grand nombre le long de ses chemins, vous utilisez ici l'arbre et la corde occasionnellement.*

*J'ai aperçu le corps d'un esclave mort pendu à un arbre quelques kilomètres en arrière. Vous ne perdez pas seulement des réserves de valeurs par la pendaison, vous avez des soulèvements, les esclaves s'enfuient, vos collectes ne rapportent pas le bénéfice maximum, vous souffrez d'incendies occasionnels, vos animaux sont tués. Messieurs, vous savez quels sont vos problèmes. Je n'ai pas besoin de les énumérer, je suis ici pour vous présenter une méthode afin de les résoudre. Dans mon sac ici, J'AI UNE METHODE COMPLETE POUR CONTRÔLER VOS ESCLAVES NOIRS. Je garantis à chacun d'entre vous qu'étant instaurée correctement, ELLE*



*PERMETTRA DE CONTROLER LES ESCLAVES PENDANT AU MOINS 300 CENT ANNÉES. Ma méthode est simple. N'importe quel membre de votre famille ou de votre entourage ainsi que vos ouvriers blancs peuvent l'utiliser.*

*J'ai tracé les grandes lignes d'un certain nombre de différences parmi les esclaves, il suffit de reprendre ces différences, de les agrandir, de les exagérer. . Je suscite en eux la peur, la méfiance, l'envie, afin de les contrôler. Ces méthodes ont fonctionné dans ma modeste plantation des Antilles et cela fonctionnera dans tout le sud. Prenez cette simple petite liste de différences, et méditez dessus. Au top de ma liste il y a l'AGE, mais il est là seulement parce qu'il commence par A. La seconde est COULEUR ou teint, il y a l'INTELLIGENCE, la TAILLE, le SEXE, la TAILLE DES PLANTATIONS, le STATUT dans les plantations, l'ATTITUDE des propriétaires, si les esclaves vivent dans la vallée, sur une colline, à l'est, à l'ouest, au nord, au sud, ont les cheveux fins, cheveux bruts, ou sont grands ou courts.*

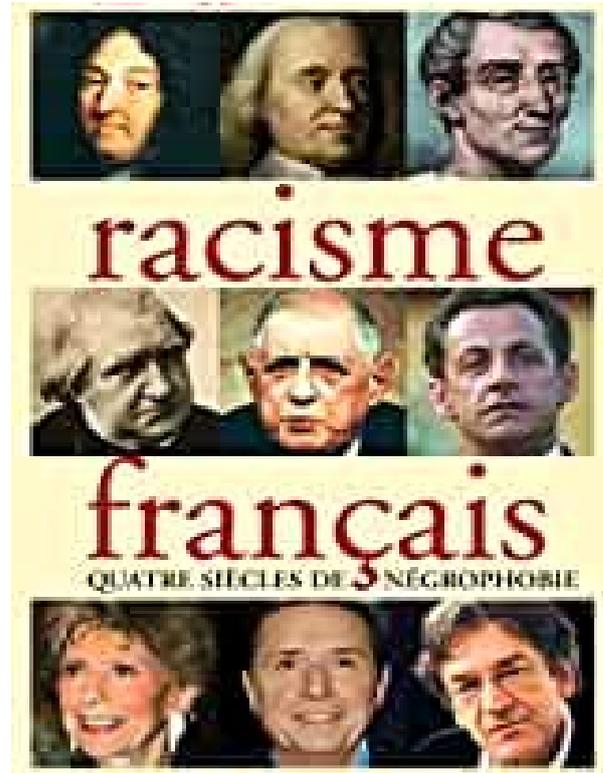


## Discours de WILLIE LYNCH

Maintenant que vous avez une liste de différences, je donnerai un contour d'action, j'aimerais vous dire que la méfiance, le manque de confiance en soi, est plus efficace que le respect ou l'admiration. L'esclave noir, après réception de cette endoctrinement, perpétuera de lui-même et développera ces sentiments qui influenceront son comportement pendant des centaines voire des milliers d'années, sans que nous n'ayons plus besoin d'intervenir. Leur soumission à nous et à notre civilisation sera non seulement totale mais également profonde et durable. N'oubliez pas que vous devez monter le VIEUX mâle noir contre le JEUNE mâle noir, et le JEUNE mâle noir contre le VIEUX mâle noir. Vous devez utiliser les esclaves à peau FONCÉE contre les esclaves à peau CLAIRE, et les esclaves à peau CLAIRE contre les esclaves à peau FONCÉE.

Vous devez utiliser la FEMELLE contre le MALE, et le MALE contre la FEMELLE. Il faut également que vos domestiques blancs et les contrôleurs se méfient de tous les noirs, mais il est nécessaire que vos esclaves nous fassent confiance et dépendent de nous. Ils doivent nous aimer, nous respecter et ne faire confiance qu'à nous uniquement.

Messieurs, ces solutions sont les clefs qui vous serviront à contrôler vos esclaves. Utilisez



-les. Que vos épouses et vos enfants, vos ouvriers blancs, les utilisent, ne manquez jamais une occasion. Utilisez cette méthode de façon intense pendant une année, les esclaves eux-mêmes la développeront, l'accroîtront, et manqueront à tout jamais de confiance en eux-mêmes. Cela vous permettra d'asseoir une domination quasi éternelle sur eux ».

## NEGROPHOBIE PRESIDENTIELLE



**NICOLAS SARKOZY ASSOCIE  
"SINGE" ET "NEGRE"**

**PLUS SUBLIMINALEMENT QUE VALEURS ACTUELLES,  
EMMANUEL MACRON, A TRAVERS FELIX EBoue,  
ENFERME LUI AUSSI LES AFRODESCENDANT.E.S  
DANS LE STATUT : "[DESCENDANTS] D'ESCLAVES".**

# APRANN MATJÉ LANG-LAN

Jòdi, sa vré ni anlo moun ka matjé épi li lang matinitjé, malérezman sé pito lè mwa oktob rivé nou ka wè boul manmay ka fè dikté toupatou, nou ka wè tou pizanpi moun ka matjé asou powtab an lang nou .

Fok sav ni anpil moun ki pa ni pies manniè pou aprann é ki anvi aprann, adan journal Patriyot nou ka ba dé-ou-twa ti lison, sonjé pou bien matjé épi bien li an lang kisiswa, fok toulong ou dèyè'y, pli ou li, pli ou matjé oben pli ou palé an lang sé pli ou ka vini djok adan.

Asou sit PKLS zot pé trouvé tou sa nou za matjé asou lang-la, nou ka rimété an ti lison ki za paret adan an liméwo Patriyot.

## **Pou matjé ek li lang-lan ni dé reg fondas pou sonjé kontel :**

**An lang matinitjé ou ka toujou matjé sa ou ka tann selman, pa ni let ki la pou ayen , pa ni let ababa, yo tout pou sonnen.**

Chak lannuit sé rat-la ka manjé tout sé tomat rouj-la.

Epi zafè klòdékòn-la pangad pou sa ki antè kon : dachin, patat, radi, yanm....

Tout met épi mètres lékol Matinik pou aprann ti manmay li épi matjé lang-lan.

## **An lang matinitjé chak son ni ansel manniè pou matjé'y :**

Nou sav :

An fwansé ni pliziè manniè pou matjé son « in » : in, ain, aim, ein, im, en , ym. An lang matinitjé ni an sel manniè pou matjé son-tala sé « EN » .

Dwet chaben toujou an nen'y.

Lendi bonmaten man manjé pen épi bouden.

Alen fè an bel désen asou do lanmen'y épi an penso.

Sé liséyen-a pa menn sav sa sa yé ditén !

An fwansé ni pliziè manniè pou matjé son « an » : en, an, em, am. An lang matinitjé ni an sel manniè matjé son-tala sé « AN » .

Jan alé kanpé anba an tant épi matant-li.

Sé plant-lan ka pliyé afos kout van-an fò.

Epi janm kasé'y-la i pa fouti asiz asou ban-an.

Lang fwansé ni pliziè manniè pou matjé son « S » : s, ss, t, ç, sc, x. An lang matinitjé ou ni an sel manniè ki sé « S » .

Sanmdi oswè Sizàn manjé sis mòso sosison.

An kréyol, kalson pa ka matjé épi sédiy.

Mètres-la di'w fè dis opérasion san tadé.

# APRANN MATJÉ LANG-LAN

## Zafè W épi R

Adan an silab éti ou ni an vwayel won : o, ò, ou, on ou ka mété « **W** » kontel:

Wob, woch, wobè, wol, wolan...

Wouchach, wouj, woul, wouspel, woulo..

Wonm, wonflé, wondel, wonmié, won-pwen..

Adan an silab éti ou ni an vwayel ki pa won: a, e, i, en, an, ou ka mété **R** ouben **W** silon sa ou ka tann, kontel: rat épi wat sé pa menm bagay.

Watalibi, watè, welto, wikenn, wélélé, wi.....

rido, rat, riches, travay, renn, ranm, rensé, randévous....

=====

*Nou za matjé anlè zafè mo adan lang nou, ki soti pa bò Lafrik.*

*Nou ka mété dé-ou-twa dot :*

**AKRA, BAB, BALAFON, CHAWA, DÉDOU, DEKATJIÉ, FLOUZ,  
GOLBO, KAL, LAK, MAJOLÈ, NÌ, OU, PANN, RUMBA, SANN,  
TAK TAK, WANNÌ, YÉ KRÌ YÉ KRA, ZÉKAL.**

**Site pkls**

**<http://www.pkls.org>**

**mail: [pkls@pkls.org](mailto:pkls@pkls.org)**

**mail: [pkls.matnik@gmail.com](mailto:pkls.matnik@gmail.com)**

# Pour une bonne lecture

## LA PENSÉE BLANCHE de LILIAN THURAM



Lilian THURAM a connu dans une prime vie une carrière prestigieuse de footballeur international, il a été champion du monde en 1998 et champion d'Europe en 2000.

Aujourd'hui il se consacre à la lutte contre le racisme. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages

« Mes étoiles noires », « Manifeste pour l'égalité » « Notre Histoire ». Il est docteur honoris causa en sciences Humaines des Universités de Stockholm en SUÈDE et de Stirling en ECOSSE.

Avec ce nouveau livre « LA PENSÉE BLANCHE » il poursuit sa réflexion sur le racisme. Qu'est-ce qu'être blanc ? Plutôt qu'une couleur, n'est-ce pas plutôt une pensée ? Qui sont ceux qui l'ont inventé ? Et surtout pourquoi ?

Les Blancs qui ne subissent pas le racisme sont-ils réellement au courant du sort qui est réservé aux non Blancs ?

« Tout le monde sait que la société impose aux Noirs un traitement négatif. L'infériorisation des Noirs est si répandue et si ancienne qu'elle a fini par être intégrée dans l'inconscient collectif, enracinée comme un élément normal »

Cette discrimination ordinaire finit par faire système. « Le racisme institutionnel est un racisme qui fonctionne en utilisant les ressorts, les ressources et les modes d'organisation de l'état... Cet ordre social produit une hiérarchisation des individus »

Quand un policier blanc traite les Noirs systématiquement de manière différenciée, non parce qu'il constitue un danger objectif pour la société, mais en raison de la couleur de peau, qu'est-ce que c'est sinon du racisme institutionnalisé ? Ce policier ne fait-il pas partie de l'appareil de l'État ?

La domination se manifeste aussi par le droit de désigner qui est violent. Ceux qui véhiculent l'idée qu'il y aurait un racisme anti-blancs entendent délégitimer la lutte des personnes discriminées.

De la victime on en fait un bourreau!

Il y a, précise l'auteur, la nécessité de prendre conscience de ce qu'est réellement le monde. Quand les racistes parlent de « Blancs » ils entendent les populations européennes blanches, le Nord-Américains blancs, les Aus-

traliens blancs... La réalité est que la grande majorité des sept milliards d'humains de la planète sont des non-blancs.

« Pourtant nous vivons dans un monde où le discours dominant est construit depuis des siècles par l'élite blanche à son profit »

« Cette économie cupide et excluante nous a rendu insensibles et indifférents aux autres. Elle prône la rivalité, l'affrontement, la compétition, l'individualisme plutôt qu'une défense de la coopération et de la solidarité »

De même « il est impératif que la pensée blanche cesse, au nom de l'universalisme, d'imposer sa culture comme unique et surplombant le reste de l'humanité, il est nécessaire qu'elle comprenne que sa gestion des ressources planétaires n'est qu'un accaparement catastrophique qui découle de la même arrogance... »

Il ne s'agit pourtant pas de s'ériger en juge. Il s'agit plutôt de demander à ceux qui portent le masque blanc de reconnaître que l'infériorisation des non-blancs a permis à vos ancêtres et continue de vous permettre de jouir d'importants avantages dans la guerre des places qui se voit dans le monde.

Indifférence et neutralité ne sont plus possibles. Il faut avoir le courage d'ôter nos différents masques pour défendre la seule identité qui compte : l'identité humaine.

**À lire absolument et à offrir.**

## FRAGILITÉ BLANCHE de Robin DIANGELO



Cette sociologue étasunienne a étudié les ressorts du racisme dans son pays particulièrement racialisé. La fragilité blanche, est-ce un mécanisme de défense ou le déni d'un racisme systématique qui persiste et qu'il convient de combattre.

Des années après les écrits de Frantz FANON sur la manière dont le racisme marque le psychisme, le bouillonnement autour de ces questions s'accroît.

L'auteure qui s'adresse principalement à un public blanc considère qu'étant blanche elle fait partie du problème et peut témoigner de l'expérience blanche avec une certaine légitimité.

S'adressant aux progressistes blancs qui refusent avec véhémence toute complicité avec le système raciste elle montre comment en fait ils soutiennent et perpétuent le racisme.

La race qui n'existe pas au sens biologique est

## Pour une bonne lecture

une construction sociale qui porte en elle une profonde signification dans la société étasunienne (et au-delà). Elle a une influence sur les probabilités de survie à la naissance, sur l'endroit où l'on vit, sur les écoles où l'on va, sur le genre d'amis et de partenaires que l'on aura, sur la carrière, sur le niveau de salaire et même sur l'espérance de vie.

Individuellement les Blancs peuvent être « contre » le racisme mais ils n'en bénéficient pas moins d'un système qui les favorise en tant que groupe. C'est tout un système d'avantages reposant sur la race. Avantages désignés sous l'expression de « privilèges blancs » qui se réfère aux avantages auxquels les blancs estiment avoir droit naturellement mais dont ne bénéficient pas les personnes d'une autre couleur.

Dire que le racisme les favorise ne signifie pas que les blancs, individuellement n'aient pas d'obstacles à surmonter ou de combats à mener. Cela signifie, que le racisme ne fait pas partie des épreuves qu'ils doivent surmonter.

La suprématie blanche qui fait son chemin dans le monde entier a façonné un système de domination mondial en créant les Blancs et les non-Blancs, les personnes complètes et les sous personnes. Elle influence la psychologie morale blanche et est imposée aux non-blancs par le biais d'un conditionnement idéologique et par la violence.

### À Lire avec intérêt.

#### LE JOUR OÙ LES ANTILLES FERONT PEUPLE de *Matthieu GAMA* (préface d'*Ernest PEPIN*)



L'auteur s'interroge sur ce qui selon lui nous empêche de faire peuple et médite sur les conséquences souterraines qui font de nous un peuple empêché, entre les lamentations et la volonté de la guérison, il nous invite à ouvrir toutes grandes les vannes d'une émancipation assumée totalement en abolissant les freins extérieurs et intérieurs qui nous inhibent.

Avec clarté il expose comment le rapport de domination a infiltré toutes les structures de la vie antillaise jusqu'à rendre très complexe la vie en communauté élargie.

Au nombre des événements traumatiques qui ont influencé la population il relève l'histoire violente des Antilles, la théorie des races, le

rapport filial malsain entretenu par la France avec ses colonies antillaises, le sentiment de supériorité envers les autres îles de la caraïbe.

Malgré tout, il note que nos pensées foisonnent d'initiatives de désaliénation.

La tâche est cependant rude car notre statut institutionnel est une « *camisole de force mentale qui nous rend étrangers à nous-mêmes et qui de surcroît nous incite à ne pas penser par nous-mêmes et qui nous encourage à ne pas marcher sur nos propres pieds...* »

« Loin de tout fatalisme, l'auteur délivre un manifeste empreint d'espoir et nous propose sans prétentions des pistes de désaliénation économique, sociale et psychologique, à l'échelle individuelle et collective pour une seule et même aspiration : celle de faire ... »

Pour notre part nous ajoutons sans mettre en cause l'intérêt de l'auteur pour cette aspiration que nous n'avons pas à « faire peuple » car nous sommes déjà des peuples, que la tâche de l'heure pour tous les patriotes consiste à renforcer la prise de conscience de notre intérêt commun, à jeter par-dessus bord ce vieux système de domination coloniale par la conquête de notre indépendance et de notre entière souveraineté.

Pour cela nous n'avons pas à attendre des élus qu'ils réalisent nos ambitions car comme le suggère l'auteur nous avons développé à leur égard « *un réflexe de dépendance malade* » « *et croyons en leurs boniments de campagne* »

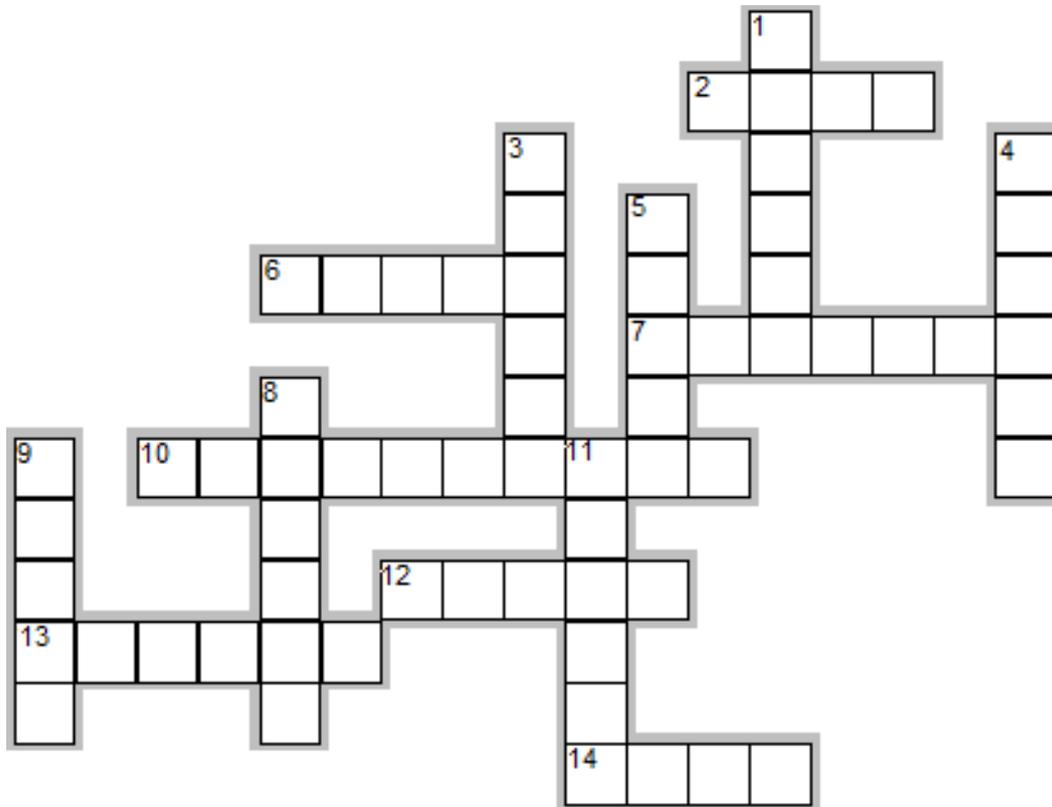
Cette projection de nos espoirs sur des individus n'est-elle pas une manière de nous déresponsabiliser ? Il y a tant à faire... « tant d'opportunités d'accomplir en prophétie des peuples colonisés »

Un ouvrage utile à nos réflexions avec la forte réserve que le peuple n'est pas uniforme et qu'en son sein les intérêts sont contradictoires. Si nous avons à être fiers de notre histoire comme nous y invite l'auteur encore faut-il nuancer.

Si nous sommes fiers à juste titre de la résistance perpétuelle de nos ancêtres, de son ingéniosité, de sa vaillance, nous n'avons pas à l'être de ses bourreaux esclavagistes, ni d'un système qui perpétue la domination de ses descendants.

### À Lire

# Lanwel



## Kouché

2. Man toujours asou tab-la lannwel mé sé pa épi konfiti.
6. Ipé ni gres , viann, zo , i blijé ni plas-li adan zasiat manjé nwel.
7. Man té an ti bret kawton épi bet, moun, épi an ti bébé, jòdi adan komin man vini gran kay épi tou sa ki fo
10. Avan pres chak fanmi té ni an pié bò kay, jòdi sé adan saché glasé sòti lotbò man yé.
12. Lapo mandarin ek zoranj ka sek ba mwen..
13. Avan sé té amonika, yoyo, pòpot, agat,....Jòdi sé yen ki bagay élektrik ouben élektunik.
14. Matinik man ni pliziè non, mwen an bwa, an raziè, an falez, an mòn.....Lannwel man toujours la.

## Doubout

1. Man adan tout chanté nwel pas sé mwen ki nannan-a, dépi yo di paj....
3. Sé té pito nwel yo té konnet mwen, jòdi man vini an bagay moun ka manjé toulong, ni moun ki jis simié mwen blan, mi bab !
4. Dépi lontan nwel épi mwen nou ka woulé ansanm, mé man ka modi'y anlo.
5. Man sé piébwa Matinik. Man pa ni ayen a wè épi pies kalté sapen épi lanej.
8. Ipito ka sòti lotbò, lè i fet lakay nou épi bon zépis sé tété dwet.
9. Sé té pito épi koko man té fet. Jòdi man ka fet épi épi tout kalté fwi.
11. Avan man té pito siwo pou dousi ronm-lan, jòdi yo ka fè dot bagay kon ji ek lajlé épi mwen.

# CES MOTS QUI NOUS ALIÈNENT ET QUI NOUS TUENT

Souvent nous employons des mots sans nous rendre compte qu'ils sont de véritables vecteurs idéologiques qui nous maintiennent dans l'aliénation, qui nous infériorisent et qui font de nous les complices inconscients de la domination de notre peuple colonisé par la puissance colo-



niale.

*Régulièrement nous passerons en revue ces mots qui tuent et que nous invitons à balancer dans la poubelle sémantique désormais.*

## LES MOTS DU POUVOIR LE POUVOIR DES MOTS

### PERSONNE DE « COULEUR »

Cette expression colorée n'a rien de chatoyant comme on pourrait le croire de prime à bord. C'est en réalité un propos raciste à l'endroit des non-blancs.

La pensée coloniale blanche s'est arrogé le droit de classer les êtres humains selon la couleur de leur peau.

Pour persévérer sa domination elle a établi une échelle de valeur avec tout en haut, bien évidemment, le blanc. De plus c'est elle qui décide de ce qui est blanc et qui ne l'est pas.

Aux États-Unis les racistes blancs ont même édicté une règle, la règle de la « goutte de sang ». Une goutte de « sang

noir » parmi vos ancêtres suffit à vous classer « NOIR ». Pour cette pensée suprématiste tous ceux qui ne sont pas classés comme blanc sont « des gens de couleur » le blanc n'est donc pas à leurs yeux une couleur mais une marque d'une supériorité sociale.

Que l'on soit clair de peau ou foncé, on devient une personne de couleur.

Ne reprenons donc pas à notre compte cette expression « raciste », ne l'intégrons pas dans nos consciences car elle nous aliène et nous tue. En définitive cela revient, de



fait, à énoncer qui a le plus de droits que les autres.

### GENS DE « LA DIVERSITÉ », DE « LA MINORITÉ »

Dans un pays comme la France qui compte sans sa population une proportion de personnes issues de l'immigration on la classe dans ce qu'ils appellent les minorités ou la diversité. Diversité, un peu comme des « non essentiels ». Le pire c'est que chez nous, en Martinique nous reprenons ces propos. N'a-t-on pas vu la ville de Fort de France et sa municipalité « progressiste » dédier un festival culturel à la « diversité ».

Dans notre pays l'aliénation est si prenante que nous nous classons nous mêmes,



# CES MOTS QUI NOUS ALIÈNENT ET QUI NOUS TUENT

LORSQUE LES MOTS  
Perdent leur sens, les gens perdent  
LEUR LIBERTÉ.

dans la diversité.

Penser une seconde que nous sommes des « essentiels » est hors de portée des cerveaux ramollis.

Ce qui conduit la pensée assimilationniste et intégrationniste à conclure que nous faisons partie de la minorité alors que nous sommes la majorité.

On voit bien à quelles aberrations conduit l'aliénation.

Minorité, diversité. C'est encore une manière de décréter qui a le plus de droits que les autres, qui est en haut de l'échelle sociale et qui est en bas.

C'est bien cette pensée raciale qui anime les gouvernements français quand ils décident de la vie, que la santé de nos peuples colonisés de Guadeloupe de la Martinique vaut moins que la vie et la santé des français.

Qu'ils peuvent en toute impunité empoisonner à la chlordécone et autres pesticides, nos peuples pour la sauvegarde du profit du lobby béké blanc de la banane.

Qu'ils peuvent refuser de reconnaître leur culpabilité ?

## Les mots qui tuent

Qu'ils peuvent laisser crever à petit feu nos peuples.

Qu'ils peuvent refuser tout dédommagement pour leur crime.

### MÉTIS

Alors que certains se glorifient d'être métis, pourquoi devons-nous brunir cette terminologie coloniale ?

Rappelons que bien avant la colonisation européenne qui a engendré le système esclavagiste, les civilisations se sont toujours mélangées sous formes les plus diverses

sans jamais qu'il y eut de guerre des races.

La race c'est un concept inventé par les colonialistes pour casser la solidarité, pour décréter une prétendue infériorité d'une race sur une autre et justifier ainsi les conquêtes coloniales, l'asservissement des peuples.

Rappelons les sinistres propos d'un Jules Ferry et d'un Victor Hugo proclamant que les civilisations supérieures avaient le devoir de « civiliser » les autres, jugées inférieures.

Le système de la plantation, produit de la domination coloniale conduit les colons à hiérarchiser la société esclavagiste pour asseoir leur domination.

En haut le colon Blanc, tout en bas l'esclave Noir et entre les deux le « mulâtre », le « coloré », le « métis », souvent issu du viol des femmes esclavagisées. Le maître, ce violeur, donnera un statut particulier à ce dernier.

Il sera un petit peu supérieur à l'esclave Noir, mais ne sera surtout pas l'égal du Blanc.

Ce métis comme il l'appelle deviendra un sous-blanc. Ce qui intéressera ce métis c'est de devenir le plus proche possible du Blanc.

Dans sa quête éperdue d'assimilation au Blanc il n'aura pas d'autre choix que renier le nègre et son afro descendance.

Nous ne pouvons pas reprendre à notre compte cette terminologie coloniale qui classe les individus en fonction de leur origine, de la couleur de leur peau et nous éloigne de notre commune humanité.

Ne pérennisons pas ce concept de race inventé par le système colonial pour affermir sa domination et nous diviser... Ce qui n'existait pas avant son emprise sur le monde.

IL Y A DES MOTS  
QUI BLESSENT  
IL Y A DES MOTS  
QUI TUENT

# LE PEUPLE VÉNÉZUÉLIEN A CONFIRMÉ SA MARCHÉ AVEC LA RÉVOLUTION BOLIVARIENNE.

Lors des élections législatives qui ont eu lieu au Venezuela le 6 décembre 2020 pour désigner les membres de l'Assemblée nationale, le rassemblement autour du PSUV (*Partido Socialista Unido de Venezuela*) a obtenu une forte majorité avec 67% des suffrages. Une victoire logique compte tenu de l'appel au boycott de la majorité de l'opposition. La coalition de partis de l'opposition qui a participé à l'élection a obtenu 17%. Le parti communiste (PCV) a obtenu 3% des voix. Les principales forces de l'opposition avaient appelé au boycott du scrutin.

Il faut noter que 107 partis politiques ont présenté 14.400 candidats-es. De différentes couches de la société vénézuélienne. La répartition des 277 sièges donne : PSUV - 253, Alliance démocratique - 18, Venezuela d'abord - 2, PCV- 1, Indigènes - 3.

Bien entendu les impérialistes et leurs supports de tous bords ont d'office rejeté le résultat de ce scrutin d'autant qu'ils ont tout fait pour déstabiliser au maximum le pays et empêcher la tenue des élections.

Avec cette nouvelle assemblée on peut espérer que le pays connaîtra davantage de stabilité que durant la période récente marquée par un affrontement aigu permanent entre l'opposition qui avait gagné les dernières élections législatives et le gouvernement, ce qui permettrait au peuple vénézuélien de faire de nouveaux pas dans la maîtrise de son destin.

Il faut rappeler que ces élections ont eu lieu dans un contexte compliqué et difficile car le Venezuela est victime d'agressions constantes des impérialistes, d'embargo avec des sanctions injustes, en violation totale du droit



international, générant une situation de crise économique et sociale dont souffre la grande majorité du peuple.

Cette situation peut expliquer, en partie, le taux élevé d'abstention (69 %) qui ne doit pas servir de prétexte pour nier la victoire du PSUV et ses alliés. Quand ailleurs l'abstention est très forte les médias et autres politiciens nous rebattent les oreilles avec leurs sempiternelles formules que seuls compte les suffrages exprimés, comme chez nous lors d'élections européennes où l'abstention atteint des sommets significatifs.

La situation continuera d'être difficile encore longtemps car il n'y aura pas de changement radical ni soudain de la politique des États-Unis envers le Venezuela, même si le président a changé, la pratique en œuvre contre le Venezuela est conforme à la politique constante des USA sur le continent contre Cuba, Nicaragua, Bolivie, et autres pays depuis long-



## **LE PEUPLE VÉNÉZUÉLIEN A CONFIRMÉ SA MARCHÉ AVEC LA RÉVOLUTION BOLIVARIENNE.**

temps, quel que soit le parti au pouvoir.

Depuis la prise du pouvoir par Hugo CHAVEZ, le Venezuela vit à une moyenne de plus d'une élection par an ; un regard sur les législatives précédentes permet de mieux saisir la complexité de la situation , de tirer des enseignements pour les luttes et de tracer des perspectives dans un processus révolutionnaire.

Jusqu'en 2015 la seule défaite du pouvoir avait été en 2007 lors d'un referendum visant à réviser la Constitution.

Pour les législatives, en 2005 l'opposition avait boycotté les urnes.

En 2010 le score était très serré en nombre de voix mais le pouvoir avait une forte majorité en sièges soit 97, l'opposition ayant 65.

En 2015 l'opposition remporta une nette victoire en voix et obtint 112 députés sur 167, ceux favorables au gouvernement étant 55.

Cette défaite avait provoqué une démission de l'ensemble du gouvernement.

Selon la Constitution une telle majorité qualifiée des deux tiers, permet à l'assemblée de disposer d'un pouvoir pouvant bloquer la possibilité du Président de la République de gouverner par décret. L'assemblée pouvant prendre l'initiative de toutes les lois qu'elle veut et engager des procédures de destitution de ministres. Elle dispose aussi de la faculté de nommer aux postes supérieurs de l'appareil du pouvoir judiciaire. Elle peut proposer des réformes constitutionnelles. Elle peut aussi prendre l'initiative d'un referendum pour révocation à l'encontre du Président de la République. Ceci créa une situation de crise car aucune des autorités institutionnelles n'entendant céder ses prérogatives face aux exigences de l'autre.

Après le résultat des dernières élections Juan Guaido, qui se pose comme le chef de l'opposition qui a appelé au boycott, appelle la population à participer à une « consultation populaire », sorte de référendum rejetant ces législatives.



Il joue gros dans un sens dans son camp, mais sans grand risque par ailleurs, puisque cela ne changera en rien le résultat des élec-

tions et Nicolas Maduro pourra continuer à diriger le pays avec un appui conséquent de l'assemblée nationale.

Rien ne laisse prévoir une participation forte à ce referendum fantaisiste qui n'apportera quoi que ce soit à la population lassée et déçue de ses joutes électorales et rivalités constantes qui ne débouchent sur rien.

En vérité cette opposition n'est pas capable de réaliser une unité pour élaborer un programme qui réponde aux principales attentes des Vénézuéliens et des Vénézuéliennes.

Cependant la diminution constante des voix obtenues par le PSUV depuis une décennie doit conduire à une réflexion profonde quant à la dynamique populaire en participation au processus bolivarien.

Ce à quoi aspire la population c'est à la fin des difficultés quotidiennes, des pénuries, à la diminution de l'inflation, à la stabilité de la monnaie, au terme d'une situation de guerre, et du respect de l'indépendance nationale, du respect de son droit à décider librement de son destin.

Dans le sens du renforcement du processus bolivarien dans la voie de la révolution socialiste, l'Alternative populaire révolutionnaire (APR) et le Parti Communiste Venezuelien (PCV) ont placé au centre de leur campagne électorale, les exigences sociales des masses populaires, les intérêts des travailleurs, dans une société où les disparités sociales sont encore très fortes, où il y a urgence de renforcer les actions pour sortir de la puissante dépendance du pétrole.

C'est pourquoi à travers le monde il doit y avoir plus de solidarité internationale pour une mobilisation exigeant la levée immédiate de l'embargo qui frappe le Venezuela.

**IMPÉRIALISTES BAS LES PATTES DEVANT LE VENEZUELA !**

**SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE VÉNÉZUÉLIEN !**

# PALESTINE

Avec les poèmes de palestinien(ne)s, nous poursuivons la publication de paroles qui sont des larmes, de mots qui saignent de la colonisation, de la répression israélienne qui emprisonne, torture, assassine.

Ces vers sont des armes de combat, quand ils se mêlent à la lutte, c'est pour atténuer la douleur, pour panser les blessures. Ces poèmes ne sont pas des pleurs, ce sont des chants du refus de la violence coloniale, des chansons d'es-pérance pour la victoire.

## **TROIS MURS POUR LA SALLE DES TORTURES**

A l'aube  
Je résisterai ...  
tant qu'il y aura sur le mur une page blanche  
et que les doigts de mes mains n'auront pas fondu  
Quelqu'un tape  
un message sur le mur  
Ces fils sont devenus nos veines  
les veines de ces murs  
Tout notre sang se déverse  
dans les veines de ces murs  
Un message à travers le mur :  
ils ont fermé une autre cellule  
ils ont achevé un prisonnier  
ils ont ouvert une autre cellule  
ils ont amené un prisonnier...  
Au milieu de la journée  
Ils ont posé devant moi le papier  
ils ont posé devant moi le  
crayon  
ils m'ont mis dans la main la clé de ma maison  
Le papier qu'ils ont voulu souiller  
a dit : Résiste  
Le crayon dont ils ont voulu écraser le front dans la boue  
a dit : Résiste  
La clé de la maison a dit : Au nom de chaque pierre  
de ton humble maison, résiste  
Quelqu'un tape sur le mur  
c'est le message d'une main brisée  
qui dit : Résiste  
Et la pluie tombe  
martelant le toit de la salle de torture  
Chacune de ses gouttes  
crie : Résiste  
Après le coucher de soleil  
Personne n'est avec moi  
personne n'entend la voix de cet homme



# PALESTINE

personne ne le voit  
Chaque nuit, quand les murs  
et les portes se ferment  
il sort de mes blessures qui saignent  
et marche dans ma cellule  
C'est moi  
Il est comme je suis  
Je le vois tantôt enfant  
tantôt à vingt ans  
Il est mon unique consolation  
mon amour unique  
Il est la lettre que j'écris chaque nuit  
le timbre-poste que j'y colle  
pour qu'elle aille au vaste monde  
à la petite patrie  
Cette nuit, je l'ai vu  
sortant de mes blessures, triste, éperdu, torturé  
marchant en silence, ne disant  
rien, comme s'il disait :  
Tu ne me verras plus si tu avoues  
si tu écris...



**Mou'in Bsissou**



# COMMUNIQUÉ

## TOUS UNIS CONTRE LA RÉPRESSION !

Jeudi 26 NOVEMBRE 2020, Alexane Yva OZIER-LAFONTAINE et Jay ASANI, sont convoquées arbitrairement à 9 heures au commissariat de Fort de France et à la gendarmerie de Schœlcher.

Ces 2 jeunes sont des militantes contre l'empoisonnement de notre peuple au chlordécone et pour la vérité sur notre histoire.

Il leur est reproché d'affirmer la nécessité de supprimer les symboles honteux racistes, esclavagistes, colonialistes, de notre espace national, et de revendiquer leur adhésion au mouvement qui chez nous a procédé au déboulonnage des statues de Schœlcher, Joséphine, d'Esnambuc, outrages à la mémoire de nos ancêtres, insultes à notre dignité et à nos droits humains.

Ce mouvement, qui a pris une ampleur dans le monde entier, ambitionne de faire la lumière sur les victimes du racisme et du colonialisme plutôt que sur les bourreaux, en dépit du mépris affiché par Emmanuel MACRON qui parle de « *réécriture haineuse et fausse du passé* »

Partout, avec leurs mains, leurs pieds, des masses, des cordes, des bombes de peinture, militantes et militants, jeunes et moins jeunes, effacent l'opprobre.

Le PKLS revendique sa participation aux actes visant à détruire tous les symboles colonialistes dans notre pays et réaffirme la nécessité absolue de renverser le système colonial, d'accéder à l'indépendance, afin d'ouvrir à notre peuple les portes de son émancipation.

Le PKLS réitère son engagement dans le combat contre l'empoisonnement aux pesticides et pour que responsables et coupables soient condamnés. Il renouvelle sa solidarité à tous ceux qui militent dans la résistance patriotique à la politique criminelle de l'État français.

Le PKLS dénonce une nouvelle fois le gouvernement français qui se singularise sur la planète en utilisant police et tribunaux comme instrument de répression colonialiste contre les militants, quand ailleurs, lorsque les symboles du colonialisme vacillent, on cherche à rétablir la vérité historique et comprendre le présent.

Aujourd'hui être aux cotés de ces deux militantes c'est soutenir une jeunesse qui relève la tête face au musellement que veut imposer le gouvernement français.

Le PKLS appelle les Martiniquaises et Martiniquais à soutenir Alexane et Jay, ce jeudi 26 NOVEMBRE à 9 heures devant le commissariat de Fort de France et la gendarmerie de Schœlcher avec nos couleurs Rouge, Vert, Noir.

**ANSANM, ANSANM, NOU KÉ GENYEN !**  
**KI YO LÉ, KI YO PA LÉ, NOU KÉ PRAN YO !**

Martinique le 24 novembre 2020  
Pour le PKLS  
J.P. ETILE

Résister. | Unir. | Construire  
une alternative.



# *Matinik antan lontan*

**FODFWANS**



**LARI « SCHOELCHER »**



**LARI « LA LIBERTÉ »**

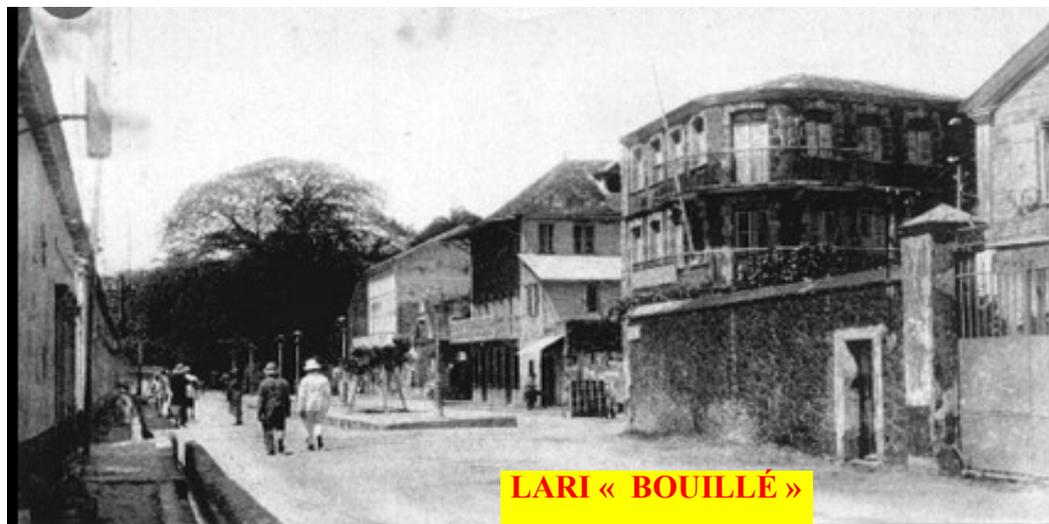


**DOUVAN KONSEY JÉNÉRAL**

# *Matinik antan lontan*



**LAPRÉFEKTI**



**LARI « BOUILLÉ »**



**« L'INSTITUT D'HYGIÈNE »**

**Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de février 2017**

# PATRIYOT

**PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)**

*Nouvelle série n° 54*



**FÉVRIER 2017**

**TOUJOURS PLUS D'IMPÔTS  
TUE LES MALHEUREUX.**

**INSÉCURITÉ  
ROUTIÈRE :  
LES VRAIS  
RESPONSABLES**

**CUBA:  
LA SANTÉ  
UNE  
PRIORITÉ.**

**ZAMANAS:**



**Ces arbres où on pendait les nègres.**

**A consulter sur le Site du PKLS : <http://www.pkls.org>**

**PATRIYOT**  
Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal décembre 2020  
P.K.L.S. MARTINIQUE